

La question ne se pose même plus après les dernières annonces du premier ministre Castex hier soir : les cinémas, les théâtres, les salles de spectacle mais aussi les musées ou les cirques ne pourront pas rouvrir avant le 7 janvier.

Cette date n'est d'ailleurs qu'un leurre. Qui peut croire que les contaminations auront baissé à cette date et qu'à nouveau le Père Fouettard Castex ne viendra pas déclencher la guillotine? Et comment croire en l'expertise d'un gouvernement qui fait l'objet d'un rapport sénatorial accablant sur sa gestion de la crise sanitaire?

Ainsi dans un pays qui se targue d'être un grand pays de culture comme le nôtre on peut s'entasser dans le métro, les gares, les grands magasins, les galeries marchandes, brasser nos virus jusqu'à 35 élèves par classe dans les écoles, collèges et lycées, les rapporter dans les familles sans protection sanitaire et voir tous nos lieux de culture et de spectacle vivants continûment fermés...

Et comme cela fut le cas pour les librairies qu'on a maintenues fermées alors qu'on ouvrait ces boutiques de première nécessité que sont les marchands de vin.

Mais quel est le message ? Vous pouvez consommer, bande d'Ilotes, et vous gaver de Black Friday pendant trois jours de rang, mais surtout pas réfléchir, critiquer, comprendre ou vous distraire intelligemment dans un lieu de spectacle ?

Cette différence de traitement avec les autres secteurs d'activités est à la fois incohérente et inacceptable. Une forme de haine de la Culture d'autant plus préoccupante qu'elle rime avec toutes les mesures liberticides qui pourrissent les fondements même de notre pacte démocratique : loi sécurité globale, drones et floutage des violences policières...

La CGT-Spectacle projette d'ores et déjà une mobilisation le 15 décembre.

Le 11 décembre 2020